

La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine par

*Ibrahim Abouelmaati Ibrahim Elmorsy**

Résumé :

Kateb Yacine, l'un des écrivains algériens d'expression française les plus connus, a présenté son roman Nedjma durant les années 56, c'est-à-dire en pleine guerre. A travers le titre du roman, Yacine présente à son lecteur un amalgame des significations représentant le tout de l'Algérie. Yacine a voulu relier cet ouvrage romanesque à l'Histoire de son pays d'origine dès la première vue et à partir de la première couverture sur laquelle est imprimé le titre du roman qui est composé d'un seul mot " Nedjma". Celui-ci a une signification arabe et religieuse. Nedjma devient une épreuve de l'attachement des Algériens à l'Islam malgré tout ce que fait le colonisateur en essayant d'implanter sa culture et ses idées libératrices.

A travers Nedjma, Kateb Yacine a voulu récupérer le passé lointain de l'Histoire algérienne. Nedjma représente alors l'attachement aux ancêtres et le retour vers un passé glorieux d'un pays malheureusement colonisé.

Nedjma symbolise aussi la dualité du genre littéraire : l'écrivain présente un roman inhabituel qui appartient à la fois au réalisme du XIXe siècle et au Nouveau Roman du XXe siècle.

Nedjma souligne également la révolte et la rébellion contre toute agression refusable et surtout "l'agression française" ; c'est un témoignage de l'engagement de Kateb Yacine.

* Maître de conférences à la Faculté des Lettres, Université de Kafrelsheikh.

Nedjma représente alors une part autobiographique plurielle en reflétant l'histoire plurielle d'un peuple cherchant ses origines perdues et déformées.

Nedjma, comme personnage du papier, est devenue un symbole de toutes les femmes algériennes. Le lecteur est amené à découvrir dans le roman plusieurs types de femmes.

Le titre du roman est aussi riche que le contenu du roman et pose plusieurs questions concernant le présent et le futur de l'Algérie.

Mots clés : Titre - signification arabe et religieuse- autobiographie plurielle - signification du patriotisme - dualité du genre - femme algérienne.

Kateb Yacine est l'un des écrivains algériens d'expression française les plus marquants dans l'Histoire de la culture algérienne. Très attaché au destin de son pays, Kateb Yacine cherche toujours ses origines perdues du fait de la colonisation à travers sa plume. Obsédé par la condition misérable de l'Algérie, l'auteur de Nedjma dévoile une part cachée de sa vie personnelle inséparable de celle de son peuple déchiré.

Toujours le titre d'un ouvrage joue le rôle primordial auprès des lecteurs, c'est à travers lui que nous sommes attirés. La problématique de notre recherche réside dans le titre de l'un des romans algériens de langue française, notre étude porte comme titre : "*La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine*"; d'après Arnaud Sallaberry, le mot « sémiotique » est utilisé « *pour désigner la science qui étudie les systèmes de signes* »⁽¹⁾, et le mot « signe »

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

« désigne communément quelque chose qui est là pour représenter autre chose. »⁽²⁾ ; la préoccupation majeure de cette science est la quête du sens. Nedjma, nom arabe utilisé par Yacine, porte plusieurs sens. Il est à noter que ce titre du roman dont la langue est le français représente une devinette pour le lecteur étranger qui commence à s'interroger : " Que signifie Nedjma ? Est-ce seulement le nom de l'un des personnages ? L'auteur cache-t-il quelque chose derrière cette dénomination ? Et d'autres questions sont posées en abordant le roman.

- **Nedjma : signification arabe et religieuse**

Le choix de Kateb Yacine et son roman Nedjma est basé sur la relation étroite entre le romancier et cet ouvrage d'une part et l'abondance de sens que porte le titre d'autre part. Nedjma se distingue des autres romans de Kateb, soit par le titre, soit par le contenu ; celui-là peut être considéré comme son chef d'œuvre. Commençons par la signification arabe du titre du roman lisible par un Français et adressé à l'Autre. Le choix d'un nom arabe désigne le grand attachement de l'écrivain à son milieu culturel malgré l'influence prédominante et inéluctable de l'école française sur toutes les mentalités du peuple colonisé et le conflit intérieur qui déchire les âmes. En arabe, Nedjma signifie l'étoile ou l'astre qui a un certain éclat au ciel. Cette lumière très lointaine peut être, pour l'auteur, le guide des Algériens durant les années

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

sombres de la présence coloniale ; mais à travers cette image, l'écrivain fait allusion aux difficultés et aux obstacles que le peuple algérien a rencontrés durant cette époque-là. Il est remarquable que Kateb Yacine a voulu plonger son lecteur dans un univers tout à fait bizarre, l'étoile dans le ciel peut être également un symbole de la libération d'un peuple écrasé cherchant la délivrance. Nedjma peut être également un personnage lumineux qui donne le mouvement et la vie à tout ce qui l'entoure.

Il est indéniable que Nedjma se trouve sur le drapeau de l'Algérie mais comme un logo. Kateb Yacine rappelle toujours son identité inoubliable, ce logo prend la couleur rouge, symbole du sang. Ainsi, il est à noter que l'écrivain rend hommage ici aux martyrs de la résistance contre la présence coloniale. Le titre Nedjma, qui nous remémore immédiatement ce logo, symbolise le sacrifice et la quête de soi chez tous les Algériens. Yacine a voulu relier cet ouvrage romanesque à l'Histoire de son pays d'origine dès la première vue et à partir de la première couverture sur laquelle est imprimé le titre du roman "Nedjma".

Dans la langue française, Nedjma se traduit par l'étoile qui est aussi une sourate du Coran, le livre saint des musulmans. Cela affirme l'influence de l'école coranique sur l'écrivain dont le prénom est aussi le nom d'une autre sourate du Coran " Yacine". L'étoile trouvée sur le drapeau algérien

renvoie aux cinq piliers de l'Islam.⁽³⁾ Nedjma est un bon témoignage de la révolte de Kateb Yacine contre le monde civilisé de l'Autre.

Le lecteur, soit Français, soit Algérien, est touché et obsédé par le choix du titre de Nedjma, Kateb Yacine attire l'attention par un titre court et pousse le lecteur à réfléchir sur ses significations multiples. D'après les dictionnaires arabes, le mot Nedjma a plusieurs sens : ce mot signifie une plante sans tige, il désigne aussi une étoile dans le ciel, aussi une forme à cinq rayons ou plus qui distingue quelque chose, il symbolise également l'étoile de David. L'apparition de l'étoile de David dans plusieurs civilisations anciennes et son emploi comme symbole religieux soit par le judaïsme, soit par le christianisme affirme l'aspect religieux et spirituel de cette signification. L'étoile de David, symbole de l'union entre le ciel et la terre, est devenue chez Yacine un symbole de l'union de tout le peuple algérien, de toutes les doctrines religieuses.

Yacine a voulu transmettre un message à travers le titre qui a une influence très importante dans le choix de lecture chez le public, le titre représente un outil indispensable pour déterminer la signification de l'œuvre littéraire en donnant une première identification du contenu. Margo Nobert nous donne plusieurs fonctions du titre que je vois nécessaire de citer :

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr. Ibrahim Elmorsy*

"Le titre remplit d'abord une fonction identificationnelle, ou appellative, ou classificatrice, en ce sens qu'il sert à identifier l'ouvrage. (...) Le titre remplit aussi une fonction dénominative (ou dénominatrice) en ce sens qu'il nomme un texte particulier ; il lui sert en quelque sorte de nom propre. Il affiche la nature même du texte, il évoque l'esprit de son contenu ; il renseigne donc le lecteur sur le genre de lecture qui lui convient. Il sert à désigner le contenu de l'ouvrage, le texte lui-même. (...) Le titre remplit encore une fonction de communication ; il concourt à établir une première relation entre le destinataire et le destinataire. (...) Le titre remplit une fonction d'anticipation car il crée une attente [...] il pose en fait une question, question à laquelle seul le texte peut apporter une réponse."⁽⁴⁾

Kateb Yacine, comme la plupart des écrivains maghrébins, a reçu une éducation religieuse depuis son premier âge, et c'est normal que les événements de Nedjma touchent fortement la société algérienne arabo-musulmane ; pour cette raison, l'aspect religieux apparaît clairement dans le roman pour affirmer l'identité algérienne interchangeable malgré l'invasion intellectuelle et spirituelle française imposée. Nedjma devient une épreuve de l'attachement des Algériens à l'Islam malgré tout ce que fait le colonisateur en essayant d'implanter sa culture et ses idées libératrices.

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr. Ibrahim Elmorsy

Toujours la société traditionnelle garde des coutumes inacceptables religieusement, par exemple le **mariage** des filles mineures est encore répandu dans les sociétés arabes, Yacine dénonce cette acte en montrant que : " *Le droit musulman interdisant le mariage toute jeune fille n'ayant pas atteint quinze ans, sidi Ahmed prend livraison de sa femme sans autre cérémonie qu'une Fatiha...* " Nedj^(*). p.85 ; L'auteur donne une interprétation du mot " Fatiha " en bas de page (comme note) pour faire comprendre le lecteur occidental non musulman la signification du mot : " Fatiha : première sourate du Coran".

Yacine traite la question du **pèlerinage** qui est le cinquième pilier de l'Islam à travers l'histoire de Si Mokhtar qui raconte son voyage pour rejoindre les lieux saints comme la Mecque et la Médine : "*Le pèlerinage (hajj), que tout musulman qui en a les moyens se doit d'accomplir au moins une fois dans sa vie, et qui a lieu chaque année.*" ⁽⁵⁾ Chaque musulman souhaite faire ce voyage béni ; pour cela : " *Si Mokhtar partait pour la Mecque.*" Nedj. p.119 ; le lecteur musulman est bien touché par tout le lexique relatif au pèlerinage cité dans le roman : " *La Mecque pp. 119-193, la Médine et le tombeau du prophète p.126, le pèlerin-junior p. 122, la pierre noire p.122, le pseudo-pèlerinage p.193.* L'auteur mentionne également autres mots relatifs à l'Islam comme " *le Coran*" p.129, *la mosquée* p. 138, *les muezzins* p.

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

91, en se plaçant dans le cadre de la tradition arabo-musulmane.

Dans un épisode remarquable, Yacine démontre comment les Français ignorent les fêtes des musulmans au cours de leur existence en Algérie, surtout la fête de l'anniversaire du prophète Mohammed : "*... c'est aujourd'hui le Mouloud... Nos fêtes ne sont pas prévues dans vos calendriers.*" *Nedj. P.236*

Le romancier aborde également la question de la promiscuité en Islam en mentionnant la parole du prophète Mohamed : "*Le prophète a raison. Faut pas mélanger les femmes et les hommes.*" *Nedj. P.226* Ainsi, Nedjma porte-t-il une signification arabe et religieuse très forte adressée aux autorités françaises qui ne respectent pas les lois de l'Islam et les traditions d'un peuple arabo-musulman.

Nedjma : signification ancestrale :

Kateb Yacine n'était pas capable de s'éloigner de ses origines tribales en insérant dans son texte français des mots bizarres pour le lecteur non algérien, des mots qui n'existent pas dans le dictionnaire des Français. En ajoutant ces termes incompréhensibles, l'auteur a voulu récupérer le passé lointain de l'Histoire algérienne ; citons par exemple le mot Keblout qui n'a pas de place dans le dictionnaire français, tandis qu'il trouve toute sa signification dans le milieu

algérien traditionnel : *"sous la conduite de Keblout." Nedj., p.134* ; ici, le romancier guide le lecteur à découvrir l'Histoire de l'Algérie déformée et dénaturée à travers le temps. Nedjma représente alors l'attachement aux ancêtres et le retour vers un passé glorieux d'un pays malheureusement colonisé. En donnant une explication du mot Keblout, Yacine dit : *" il fut le chef de notre tribu à une date reculée qui peut difficilement être fixée dans le déroulement des treize siècles qui suivent la mort du prophète." Nedj., p.134*; il poursuit son interprétation de Keblout en disant : *" le premier Keblout ne dut être ni un capitaine ni un dignitaire, mais un idéologue et un artiste." Nedj., p.135* Aouadi Saddek présente une définition du mot : *" Keblout, l'ancêtre éponyme de la tribu, personne historique, sera transformé en un personnage mythique « qui représente(ra) à la fois une sauvegarde historique (et) une référence culturelle, philosophique, ethnique. »⁽⁶⁾*

Il est à noter que Kateb Yacine partage double culture dans Nedjma où il a inséré des mots spécifiques de la société arabe tout à fait loin du contexte français ; et tout cela affirme son attachement étroit au patrimoine historique et culturel de son pays. Charles Bonn estime que : *" Si le roman de langue française est en soi doublement étranger à une tradition identitaire, de par sa langue et de par son genre, qui n'a pas de véritable tradition dans l'espace arabo-*

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

maghrébin, Kateb ne se sent pas coupé pour autant de son identité culturelle."⁽⁷⁾

On peut aussi remarquer la présence du mot Nadhor qui est tout à fait absent du dictionnaire français mais trouvé fort dans le langage algérien familier. Yacine l'utilise comme signe de son patrimoine algérien, c'est un un lieu de l'Algérie ancienne : " *Les habitants du Nadhor étaient insoumis...* " *Nedj. p.136*; Aouadi Saddek ajoute que : " *Quant au Nadhor, terre de la tribu, que Kateb ne visitera pour la première fois qu'en 1966, soit dix années après la parution de Nedjma, il deviendra dans le roman le but d'un voyage initiatique et spirituel à la recherche de la vérité et de l'absolution.* " ⁽⁸⁾

En utilisant ces termes bizarres dans le roman, l'écrivain a voulu retrouver ses origines perdues, se plonger dans un passé lointain et ressusciter aussi une gloire oubliée de son pays colonisé dans ce moment-là. C'est un grand témoignage du patriotisme de Kateb Yacine et son courage de défendre le patrimoine oubliable de l'Algérie.

Nedjma : dualité du genre

Il est à noter que Nedjma se présente comme un roman réaliste tout attaché à un peuple arabe en souffrance, tout rempli des événements et des coutumes relatifs directement à l'Histoire de l'Algérie, pour cela, Nedjma peut être considéré comme un prolongement du roman réaliste du XIXème

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr.Ibrahim Elmorsy*

siècle. En ce qui concerne la genèse de Nedjma, dans une conférence prononcée à Alger en 1967, Kateb Yacine nous informe : " *Je suppose que par exemple, voulant raconter ma vie, j'en fasse un récit linéaire, classique et réaliste.* " ⁽⁹⁾

Cet ouvrage représente aussi un style nouveau de l'écriture du roman, voire une rénovation d'écriture romanesque : « *on sait que l'écriture de Nedjma a surtout été lue comme celle d'une subversion, voulue ou non par l'auteur, d'un genre littéraire importé et aliénant de ce fait : le roman* » ⁽¹⁰⁾

Sur le plan historique, Nedjma désigne une grande partie de la mémoire de l'écrivain, un récit mélangé d'un amalgame d'histoires racontées pêle-mêle ; un roman paru durant la guerre de libération, juste après deux ans de son déclenchement ; mais il couvre une période vaste de l'Histoire du pays. C'est un roman qui touche le vécu des Algériens : " *Le roman de Kateb Yacine est à l'image de cette errance sans début ni fin de jeunes gens nommés Lakhdar, Rachid, Mustapha, Mourad...* " ⁽¹¹⁾

Sur le plan narratif, la narration et l'intrigue sont liées plus au Nouveau Roman^(*) ; la chronologie n'est pas respectée tout au long du roman. En présentant Nedjma, Kateb a voulu dépasser toutes les règles de l'écriture traditionnelle à travers une technique narrative anormale : " *Nedjma de Kateb*

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr. Ibrahim Elmorsy*

Yacine (1956) est en général considéré comme le roman véritablement fondateur de la littérature maghrébine de langue française, alors même que bien d'autres romans importants avaient déjà paru auparavant. Mais fondateur, Nedjma l'est essentiellement par la distance et la rupture qu'il instaure avec le modèle romanesque, de type réaliste, encore dominant malgré les expériences du nouveau roman, dont il est contemporain." ⁽¹²⁾

Le lecteur va et vient tout au long du roman en cherchant difficilement la cohérence et la chronologie des événements qui s'enchevêtrent et aussi l'intrigue dans Nedjma n'est pas claire. On trouve beaucoup de narrateurs masculins qui racontent des récits différents. Yacine s'éloigne de l'omniprésence d'un seul personnage ou plutôt d'un héros ; l'apparition de Nedjma dans la trame narrative du roman invite le lecteur à réfléchir sur quoi Nedjma est différent des autres. Nedjma nous frappe par sa technique narrative inattendue pour un roman d'expression française. Ridha Boulaâbi apprécie que : " *Mais si les circonstances d'une écriture aventureuse joue un rôle, le choix esthétique d'une forme aussi peu canonique correspond davantage à la volonté créatrice de l'auteur. Kateb a besoin d'une forme nouvelle pour dire un monde aussi complexe que l'Algérie coloniale.* " ⁽¹³⁾

C'est un roman inhabituel, sans aucune introduction de l'histoire, le roman commence par : " *Lakhdar s'est échappé de sa cellule.*" *Nedj. p.15*, et se termine par la même nouvelle et les mêmes phrases trouvées aux pages 273 et 274 du roman. Kateb Yacine reprend à la fin du roman les mêmes personnages "Lakhdar et M. Ernest" cités au début. Ce qui nous étonne aussi dans Nedjma, c'est de trouver Nedjma, l'héroïne, loin de la trame narrative qui se borne sur les quatre personnages principaux et sur le narrateur-auteur du roman. Nedjma dont la voix narrative est absente symbolise l'Algérie muette qui cherche à s'exprimer et à se libérer. Ridha Boulaâbi estime que : " *la multiplicité des voix dans Nedjma traduit la diversité d'un peuple opprimé qui cherche à se faire entendre par tous les moyens.*"⁽¹⁴⁾

Nedjma : signification du patriotisme :

Nedjma représente également la révolte et la rébellion contre cette agression refusable "la colonisation française", Yacine a fortement voulu montrer la solidité de la jeune fille Nedjma qui était depuis son petit âge révoltée, elle n'était pas comme les autres filles de sa génération : " *Le premier mois de l'école, elle pleure chaque matin ; elle bat tous les enfants qui l'approchent(...) elle n'est toujours pas domptée.*" *Nedj., p.86* Nedjma, la petite fille, est elle-même l'Algérie qui souffre dès la présence coloniale sur sa terre, et qui refuse

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr.Ibrahim Elmorsy*

aussi la civilisation et les lumières supposées de la part du colonisateur.

En parlant de son pays et des événements les plus marquants dans son histoire, Kateb présente Mustapha, l'un des personnages, qui décrit l'état actuel de la ville où il réside et résume le spectacle dans les lignes suivantes à travers une comparaison magnifique : *"la ville devenait irrespirable, étourdissante ainsi qu'une salle de jeu, pour le meilleur et pour le pire; les habitants de toujours ne se distinguaient plus des aventuriers, sinon par le langage, l'accent ..."* Nedj., p.101; Nedjma nous indique également l'impact néfaste de la colonisation sur la plupart des Algériens, et même les chefs des tribus : *"Les chefs de l'Algérie tribale (...) furent pour la plupart tués ou dépossédés au cours de ces seize années de sanglants combats..."* Nedj., p.111, L'impact de la colonisation sur l'espace algérien et ses habitants était saignant. Kateb rapproche l'Algérie déchirée de son personnage fictif Nedjma, à travers sa relation avec les quatre personnages masculins qui cherchent à la posséder.

L'apparition du nom de Nedjma est très tardive dans le roman qui porte le même nom et il apparaît à la page 72 pour souligner un nom de lieu et non celui du personnage : *"la villa Nedjma est entourée de ..."* Nedj. p.72; mais c'est un lieu hanté que Kateb utilise pour qualifier l'espace algérien, comme si Kateb voulait dire que son pays est hanté par les

Français considérés comme des fantômes pour lui. La première apparition de Nedjma est à la page 74 du roman, décrite par la nudité : " *Nedjma est nue dans sa robe*" Nedj. p.74, à travers cette image, il signifie l'Algérie qui est dégradée non seulement de la parole pour s'exprimer, mais aussi de ses biens et ses fortunes violés par l'Autre. Anne-Yvonne Julien, Colette Camelin, François-Jean Authier apprécient que : " *Dès lors l'absence d'un récit dit par Nedjma elle-même peut-elle être interprétée comme l'absence, ou la non réalisation, d'une identité collective. Toute identité a besoin en effet de maîtriser son propre récit pour exister, et dans ce roman, si Nedjma est l'Algérie, cette Algérie ne sait pas encore raconter sa propre histoire.*" ⁽¹⁵⁾

On peut dire que Nedjma est le témoignage direct de l'engagement de Kateb Yacine qui a essayé d'exprimer le malheur de son peuple et a adressé un message au colonisateur indiquant sa conscience et son éveil ainsi que tout Algérien.

Nedjma : part autobiographique plurielle :

Plus jeune, Kateb Yacine a vécu l'amertume de la prison lors de son arrestation parmi les manifestants contre la présence coloniale française en Algérie en 1945. Il a été tourmenté de la part du colonisateur pour la première fois, lui et sa famille aussi. Etre emprisonné a beaucoup changé dans

l'intérieur de cet adolescent. Après cette expérience pleine de souffrance, il commence à trouver son âme déchiré comme son corps dans le domaine de la littérature. En écrivant Nedjma, il exprime non seulement l'état d'âme de sa génération mais aussi celui de son peuple tout entier. Nedjma représente alors une part autobiographique mais au pluriel.

Il est à noter que Nedjma comme ouvrage romanesque ne s'arrête pas sur un seul personnage, Nedjma reflète l'histoire plurielle d'un peuple cherchant ses origines perdues et déformées. Rachid, l'un des quatre personnages masculins et aussi un personnage pivot du roman, souffre toujours et cherche la paix intérieure. Aouadi Saddek estime que Rachid: *" entrera dans "la gueule du loup", c.à.d. l'école française, se séparant ainsi de sa mère et de sa langue pour se retrouver entre les mains de l'institutrice et la langue de l'Autre."* ⁽¹⁶⁾ Ainsi, Kateb Yacine aborde-t-il l'amertume dans laquelle a vécu le peuple algérien en apprenant le Français, langue étrangère porteuse la culture et la civilisation de l'Autre. C'est la question de l'acculturation dont souffrent les Algériens.

Lakhdar représente à son tour la résistance contre les situations bien difficiles de la vie et l'évasion d'un réel plein d'amertume ; l'incipit du roman présente Lakhdar (Le manœuvre algérien) qui prend la fuite ; c'est la première phrase de l'ouvrage *" Lakhdar s'est échappé de sa cellule"*

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

Nedj. p.15 c'est à travers ce personnage que l'écrivain traite la classe des ouvriers algériens en souffrance.

Lakhdar nous rappelle également de ce qui se passe à Kateb Yacine lui-même le 8 mai 1945, les manifestations et l'arrestation de Lakhdar encore étudiant : " *Le 8 mai (...)* *J'étais d'abord revenu au collège, après la manifestation (...)* *Je ne fus arrêté que le lendemain.*" *Nedj. pp.58-59*

Cet événement représente alors une phase très importante de l'Histoire de l'Algérie dans sa résistance contre l'existence coloniale. L'aspect politique domine le roman, Yacine jette beaucoup de lumières sur les événements majeurs dans l'Histoire de son pays. La colonisation française représente alors l'événement le plus important voire le plus douloureux pour le peuple algérien : "*M. Ricard héritait d'une sorte de condamnation : le demi-siècle d'esclavage qui lui était réservé par le défunt père tombé à l'orée du bagne.*" *Nedj. p. 21* ; pour cette raison, la présence coloniale est toujours la bonne matière pour les écrivains algériens qui ont choisi de s'exprimer en Français qui est devenu parmi les armes efficaces de leur indépendance. Dans la fresque romanesque de cette génération colonisée, le romancier cherche à concrétiser la situation de son peuple par sa plume, il ne peut pas oublier la souffrance et la torture dans lesquelles vit tout colonisé. Tout au long du roman, le romancier utilise un vocabulaire relatif à l'enfermement et aussi à la guerre ; l'incipit du roman contient le mot "

cellule", et le verbe "s'échapper", puis se suivent les mots exprimant l'Algérie colonisée : "ville en ruines, prison", "bagne", "enchaîné" p.47; "après la manifestation" p.58 ; " les automitrailleuses", "les gendarmes" p.63; " prisonnier" p. 66.

Kateb Yacine indique une date très importante dans l'Histoire de son pays en disant : " *Depuis le 8 mai 1945, quatorze membres de ma famille sont morts, sans compter les fusillés...*" *Nedj. p. 91, après les manifestations du 8 mai...*" *Nedj.167*; Cette date porte le malheur, la souffrance et la répression du peuple cherchant l'indépendance. Nedjma représente également pour Kateb Yacine l'espoir d'un peuple colonisé à se débarrasser d'une situation misérable et haïssable, d'une vie inhumaine, et d'un colonisateur féroce. Le 8 mai 1945 est l'une des dates inoubliables dans les mentalités des Algériens : " *Ce jour-là, en effet, au nom de la France, pour la sauvegarde de ses sordides intérêts impérialistes, ont été massacrés plusieurs dizaines de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants algériens*"⁽¹⁷⁾ Cette date nous renvoie également à rappeler la fin de la Seconde Guerre Mondiale à laquelle l'auteur fait allusion dans le roman : " *L'Allemagne a capitulé.*" *Nedj. p.243* ; mais dans cette date, la France a commencé une autre guerre illégale en Algérie contre un peuple désarmé.

Le roman contient aussi le nom réel de deux villes algériennes qui ont été subies à la répression française lors des manifestations de l'année 1945, ce sont les villes de

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr.Ibrahim Elmorsy*

Guelma et de Sétif ; le narrateur nous informe : " *la mort d'une grande partie de nos parents dans la région de Guelma(...) fusillés.*" Nedj. p.253, " *des événements de sétif.*" Nedj. p.245 Ces événements horribles de Sétif peuvent être l'un des causes principales de l'écriture de Nedjma par Kateb Yacine, témoin direct de la répression de son pays par le colonisateur français. Leticia Villasenor apprécie que : " *Ainsi, le massacre de Sétif perpétré à grande échelle par l'armée française et les pieds- noirs a eu pour résultat la mort d'environ six mille Algériens et a marqué le point de départ de l'écriture de Nedjma par le jeune Kateb de 1948 à 1954*" (18)

Mahfoud Kaddache estime qu'après les manifestations de 1945 à Guelma et les pancartes demandées l'indépendance de l'Algérie, " *La police tira sur la foule et dispersa les manifestants.*" (19), Mustapha déclare que : " *Depuis le 8 mai 1945, quatorze membres de ma famille sont morts, sans compter les fusillés.*" Nedj. p.90; il en résulte que la répression de mai 1945 représente à la fois l'événement cardinal du roman et l'événement provocateur dans la vie de l'auteur lui-même. Mustapha et Kateb Yacine se ressemblent donc : " *A la mort de son père en 1950, Kateb doit comme Mustapha encore dans Nedjma prendre en Charge ses sœurs et sa mère malade.*" (20)

Nedjma n'est pas seulement un personnage romanesque dans le roman, elle est aussi la cousine de Kateb

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) Dr.Ibrahim Elmorsy

Yacine qu'il a fait la connaissance après sa sortie de la prison lors des manifestations de Sétif en 1945; dans un entretien avec Kamel Merarda, Yacine s'avoue que : " *Mon père m'a alors conseillé de quitter le village et d'aller à Annaba, où nous avons des parents (...). Et là c'était le coup de foudre avec ma cousine, Nedjma, que je ne connaissais pas auparavant. Mais comme elle était déjà mariée, c'était donc un amour sans issue.*"⁽²¹⁾

Nedjma est devenu ainsi un synonyme de la guerre de libération, Kateb comme citoyen algérien a une expérience vécue de l'horreur de la guerre, il est un bon témoin de ses événements horribles, pour cela, le thème de la guerre est ainsi représenté dans plusieurs pages du roman : ("*Tué pendant la guerre*" p. 176, "*La pauvreté de mon père est une façon d'avoir fait la guerre.*" p.227, "*Je jure sur la tête de mon fils qui est à la guerre*" p. 242). Kateb va très loin dans l'Histoire de son pays en citant le nom de "émir AbdelKader" qui était à la tête de la résistance contre la conquête française de l'Algérie : "*l'arrière-grand-père de Mourad avait combattu sous la bannière d'Abdelkader...*" Nedj. p.85; Jacques Frémeaux apprécie que : "*le gouvernement français, qui ne songe pas à l'époque à une conquête totale, cherche à ménager Abd el-Kader, dont il ne sous-estime pas la force.*"⁽²²⁾

Pour Kateb, tout ce qui se rattache aux actualités de son pays trouve son écho dans son monde romanesque. Celui-là transmet à travers Nedjma des épisodes de sa vie et celle de son peuple. Nedjma est devenue alors un miroir qui reflète une phase très importante de l'Histoire de l'Algérie.

Nedjma : la femme algérienne

La femme reste encore une bonne matière de l'écriture auprès de la plupart des écrivains, c'est pourquoi la littérature maghrébine d'expression française foisonne de ses récits, celle-là représente et porte plusieurs symboles tout à fait différents. Nedjma, comme personnage du papier, est devenue un symbole de toutes les femmes algériennes. Nedjma est la femme recherchée par tous les figures masculines du roman, elle représente leur point d'attraction. Nous sommes devant un personnage traditionnel dont le mariage reflète bien une part très importante de la société algérienne encore obsédée par les traditions du passé lointain, Nedjma représente alors l'image de la jeune fille algérienne mariée malgré elle, c'est le mariage traditionnel dirigé par les deux belles-mères (Lella Fatma et Lella N'fissa) : "*Nedjma s'est mariée parce que sa mère l'a exigée.*" Nedj. p.75 ; "*Nedjma s'est mariée contre son gré*" Nedj. p.139

Le lecteur est amené à découvrir dans le roman plusieurs types de femmes ; mais reste Nedjma la plus importante et la plus apparente. Nedjma reflète la situation

difficile et le sort inconnu de la femme en général durant ces années-là ; Nedjma aborde également le thème de la polygamie enracinée dans les tribus ancestrales de l'Algérie et pratiquée jusque nos jours. Le narrateur parle de l'un des pères algériens : "*Il avait eu quatre femmes.*". *Nedj p. 168*; La religion islamique permet à l'homme d'épouser quatre femmes à condition d'être juste parmi elles, mais Nedjma reflète le contraire. Kateb dénonce implicitement cette question en abordant ses conséquences mauvaises, comme c'est le cas de Si Mokhtar ; c'est l'Algérien qui a épousé plusieurs femmes et qui est assassiné durant les manifestations de 1945, laissant ses femmes et ses enfants qui ne se connaissent pas : "*Le père de Rachid avait laissé à ses veuves leurs bijoux, la dernière propriété, des dettes d'honneur et des hypothèques (...) Il avait eu quatre femmes (...) Le dernier-né, Rachid, ne devait pas connaître longtemps ses neuf demi-frères et demi-sœurs.*" *Nedj. pp.167-168* ; Carine Bourget atteste le point de vue de Kateb en soulignant que : "*L'oppression de la femme musulmane est infailliblement associée à la polygamie, à la répudiation, au harem et au voile.*" ⁽²³⁾

On trouve également la femme veuve, comme c'est le cas de Zohra dont la souffrance est bien remarquable dans le roman où Yacine aborde la misère et la pauvreté dans lesquelles vit ce type de femmes ; mais Zohra n'est pas restée

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr.Ibrahim Elmorsy*

longtemps veuve : " *Deux ans se sont écoulés depuis que Zohra, mère de Mourad et de Lakhdar a été abandonnée par Sidi Ahmed (...) Aux secondes noces de sa mère, Lakhdar tête encore.*" Nedj. P.207

Et voici un autre type de femmes, c'est la mère de Bozambo et d'Aïssa, renoncée par son mari, " *La pauvre femme est restée avec ses enfants.*" Nedj. p.177

Yacine présente aussi à son lecteur le type de la mauvaise femme, celle qui cherche le plaisir à travers des relations hors du mariage, c'est le père de Mourad, Sidi Ahmed, qui est mort accidentellement " *en compagnie d'une prostituée*" Nedj. p.84; " *Rachid tira Oum el-Azz de la prostitution...*" Nedj. p.170; il y a aussi la serveuse de bar " *Cette salope croit que je suis pas capable de trouver une femme.*" Nedj. p.18.

L'auteur traite aussi une question interdite dans une société arabo-musulmane : c'est la polyandrie. En parlant de Si Mokhtar qui est décrit ainsi : " *Et lui, le bandit, le second époux, ni polygame ni Don Juan, mais au contraire victime de polyandries sans nombre...*" Nedj. p.107

Kateb Yacine a voulu démontrer la présence de la langue kabyle déformée par le Français imposé de la part des autorités françaises à travers cette femme : " *Ameziane garde*

une expression de mépris résigné, parlant entre ses dent en Kabyle." Nedj. p. 17

La femme française domine la plupart des romans algériens d'expression française, sa présence est forte non seulement dans le monde romanesque et fictif des personnages mais aussi dans le monde réel des Algériens. Nedjma, l'héroïne du roman, n'était pas la fille du couple algérien, sa mère était une Française : *"La mère de Kamel connaissait toute l'histoire de la petite fille adoptée par le défunt mari de Lella Fatma : c'était Nedjma, alors âgée de trois ans, abandonnée par sa mère, la Française..." Nedj. p.113*, alors Tijani Saadani estime que dans le roman, le lecteur découvre: *" La bâtardise de Nedjma est soulignée à maintes reprises."*^(24,) La femme française a été aussi présentée comme une source de trouble, l'écrivain nous montre l'attirance des Algériens envers elle : *"la Française ne resta pas une semaine à l'hôtel : de connivence avec mon père, Si Mokhtar l'avait enlevée en plein jour (...) mon père suivait à cheval, le fusil en main..." Nedj. p.110* Nedjma reflète aussi une autre image de la femme française sur le territoire algérien, c'est l'institutrice qui est décrite par sa beauté: *" Mlle Dubac est une belle institutrice (...) elle mange du porc" Nedj. pp.217-219*

Alors, Nedjma est l'image vraie de plusieurs types de femmes qui coexistent ensemble dans une société nord-

(La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine) *Dr.Ibrahim Elmorsy*

africaine ; le romancier dévoile une réalité concrète et vivante de la femme maghrébine assez longtemps oubliée et négligée.

En fin de compte, on peut dire que *Nedjma* est un ouvrage unique, un roman qui exprime toute l'Algérie en traitant plusieurs questions ancrées dans la société arabo-musulmane : la colonisation, la quête de soi, la résistance des Algériens, la religion...etc. Cet ouvrage romanesque mélange le présent avec le futur, *Nedjma* cherche un nouveau monde parfait, il aspire à un pays indépendant, un avenir algérien lumineux en essayant de dévoiler les défauts et les méfaits qui coexistent dans une société traditionnelle et qui doivent être changés par les générations futures. *Nedjma* reflète également l'attachement des Algériens à leur Histoire ancienne et leur patrimoine dévolu : *"Nedjma n'est pas uniquement le symbole de la patrie mais également le retour aux valeurs ancestrales et de l'appartenance au continent africain."*⁽²⁵⁾

On peut conclure que Kateb Yacine laisse son lecteur errer dans cet amalgame de significations que porte le titre du roman. Le lecteur de *Nedjma* est attiré par le titre mais déploie des efforts pour comprendre le contenu du roman, riche dans sa totalité, et qui pose des questions concernant le présent et le futur de l'Algérie.

Notes :

- (1) Sallaberry (Arnaud), *Visualisation d'information : de la théorie sémiotique à des exemples pratiques basés sur la représentation de graphes et d'hypergraphes*, thèse de doctorat, Université Bordeaux I, 2011, p.5
- (2) Sallaberry (Arnaud), *Visualisation d'information : de la théorie sémiotique à des exemples pratiques basés sur la représentation de graphes et d'hypergraphes*, thèse de doctorat, Université Bordeaux I, 2011, p. 17
- (3) Cf., Ridha Boulaâbi, *Kateb Yacine, Nedjma*, éditions Champion, Paris, 2015, pp.65-66
- (4) Nobert (Margo), *Le titre comme séduction dans le roman Harlequin : une lecture sociosémiotique*, in *Études littéraires*, 16 (3), (1983), p.381
- (*) *Nedj.* est une abréviation de notre corpus "Nedjma"
- (5) Bourget (Carine), *Coran et tradition islamique dans la littérature maghrébine*, éd. Karthala, Paris, 2002, p.80
- (6) Aouadi Saddek, *Eponymie et Toponymie dans Nedjma de Kateb Yacine, Keblout et le Nadhor entre la réalité et le mythe*, in *Synergies Algérie* n° 3 - 2008, p.196
- (7) Charles Bonn, *Kateb Yacine, Nedjma*, édition L'Harmattan, Paris, 2009, p.17
- (8) Aouadi Saddek, *Eponymie et Toponymie dans Nedjma de Kateb Yacine, Keblout et le Nadhor entre la réalité et le mythe*, in *Synergies Algérie* n° 3 - 2008, pp.196-197
- (9) Ridha Boulaâbi, *Kateb Yacine, Nedjma*, éditions Champion, Paris, 2015, p.32
- (10) Julien (Anne-Yvonne), Camelin (Colette), Authier (François-Jean), *Kateb Yacine et l'étoilement de l'œuvre*, éd. La licorne, 2010, p.24
- (11) Abdelkader Djeghloul, *Kateb Yacine, Le provocateur...provoqué!*, Ed. Actualité de l'immigration, 1987, p.9
- *) Le Nouveau Roman est une appellation donnée par la critique à un ensemble d'écrivains qui, dans les années 1950-1960, ont remis en cause le roman traditionnel.
- (12) <https://books.openedition.org/enseditions/2465>
- (13) Boulaâbi (Ridha), *Kateb Yacine, Nedjma, étude critique*, éditions Champion, Paris, 2015, p.35

- (14) Boulaâbi (Ridha), *Kateb Yacine, Nedjma, étude critique*, éditions Champion, Paris, 2015, p. 41
- (15) Julien (Anne-Yvonne), Camelin (Colette), Authier (François-Jean), *Kateb Yacine et l'étoile de l'œuvre*, éd. La licorne, 2010, pp. 26-27
- (16) Saddek (Aouadi), *L'œuvre de Kateb Yacine revisitée : une lecture psychobiographique*, in El-Tawassol n°04 juin 1999, p.5
- (17) (Kaddache) Mahfoud, *II y a trente ans... LE 8 MAI 1945*, Editions du Centenaire, Paris, 1975, p. 5
- (18) Villasenor (Leticia), *Nedjma de Kateb Yacine, Le dédoublement de "L'étoile de Sang" de l'Algérie*, in Nouvelles Études Francophones, Volume 30, Numéro 2, Automne 2015, p. 146
- (19) Kaddache (Mahfoud), *II y a trente ans... LE 8 MAI 1945*, Editions du Centenaire, Paris, 1975, p.25
- (20) Bonn (Charles), *Kateb Yacine, Nedjma*, éd. L'Harmattan, Paris, 2009, p.14
- (21) Boulaâbi (Ridha), *Kateb Yacine, Nedjma, étude critique*, éditions Champion, Paris, 2015, p.64
- (22) Frémeaux (Jacques), « *Abd el-Kader, chef de guerre (1832-1847)* », in Revue historique des armées, 250 | 2008, p. 2 (disponible sur le site : <http://journals.openedition.org/rha/194>)
- (23) Bourget (Carine), *Coran et tradition islamique dans la littérature maghrébine*, éd. Karthala, Paris, 2002, p.33
- (24) Saadani (Tijani), *La femme dans Nedjma de Kateb Yacine*, in Libération, Novembre 2013, disponible sur "https://www.libe.ma/La-femme-dans-Nedjma-de-Kateb-Yacine_a44252.html
- (25) Saadani (Tijani), *La femme dans Nedjma de Kateb Yacine*, in Libération, Novembre 2013, disponible sur "https://www.libe.ma/La-femme-dans-Nedjma-de-Kateb-Yacine_a44252.html

Bibliographie

- **Le roman étudié :**
- *Nedjma*, éditions du Seuil, 1956, 275 pages.
- **Ouvrages consacrés partiellement ou totalement à Kateb Yacine ou à la littérature maghrébine d'expression française :**
- Abdoun (Ismail), *Lecture(s) de Kateb Yacine*, éd. Casbah, Alger, 2006.
- Arnaud (Jacqueline), *La littérature maghrébine de langue française : le cas de Kateb Yacine, Tome 2, le cas de Kateb Yacine*, Paris, Publisud, 1986.
- Bonn (Charles), *Kateb Yacine, Nedjma*, éd. L'Harmattan, Paris, 2009.
- Boulaâbi (Ridha), *Kateb Yacine, Nedjma*, éditions Champion, Paris, 2015.
- Bourget (Carine), *Coran et tradition islamique dans la littérature maghrébine*, éd. Karthala, Paris, 2002.
- Djeghloul (Abdelkader), *Kateb Yacine, Le provocateur...provoqué!*, Ed. Actualité de l'immigration, 1987
- El Khayat (Ghita), *Le Maghreb des femmes, les femmes dans l'U.M.A.*, éd. EDDIF, 1992.

-
- Gontard (Marc), *Nedjma de Kateb Yacine*, éd. L'Harmattan, Paris, 1985.
 - Julien (Anne-Yvonne), Camelin (Colette), Authier (François-Jean), *Kateb Yacine et l'étoilement de l'œuvre*, éd. La licorne, 2010.
 - Kaddache (Mahfoud), *Il y a trente ans... LE 8 MAI 1945*, Editions du Centenaire, Paris, 1975.
 - Noiray (Jacques), *Le Maghreb, Littératures francophones*, éd. BELIN, 1996.

Thèses et dissertations consultées :

- Ahmed (Azouz Ali), *L'écriture contre l'oubli hétérogénéité et socialité dans l'œuvre de Kateb Yacine, thèse de doctorat*, Queen's University, Canada, 2014.
- Boudraa (Nabil), "*La poétique du paysage dans l'œuvre d'Edouard Glissant, de Kateb Yacine et de William Faulkner*", 2002, LSU Doctoral Dissertations. 119.
- Boukhelouf (Sabiha), *Les instances énonçantes dans l'œuvre écrite de Kateb Yacine*, thèse de doctorat, Université Paris VIII, 1997.
- Boussad (Amel), *La poétique de la perception spatiale dans l'œuvre de Kateb Yacine*, thèse de doctorat, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Ecole Doctorale de Français, 2016-2017.

- Haïne-Benachour (Sonia), *Héritages et mises en textes chez Kateb Yacine et Salim Bachi*, thèse de doctorat, École Doctorale Algéro-Française, 2017-2018.
- Laidi (Siham), *Le détournement de l'écriture à l'image de l'Histoire dans Nedjma de Kateb et dans le Fleuve détourné de Mimouni*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira – Béjaia-, 2016-2017
- Sallaberry (Arnaud), *Visualisation d'information : de la théorie sémiotique à des exemples pratiques basés sur la représentation de graphes et d'hypergraphes*, thèse de doctorat, Université Bordeaux I, 2011

Articles et journaux :

- Charles (Bonn), *Kateb Yacine (1929-1989)*. in Revue du monde musulman et de la Méditerranée, n°52-53, 1989.
- Chovrelat (Geneviève), *Intertextualité, subversion : Nedjma de Kateb Yacine*, in Revue des lettres et de traduction, N°13, 2008.
- Frémeaux (Jacques), « *Abd el-Kader, chef de guerre (1832-1847)* », in Revue historique des armées 250 | 2008.
- Nobert (Margo), *Le titre comme séduction dans le roman Harlequin : une lecture sociosémiotique*, in Études littéraires, 16 (3), 1983.
- Saadani (Tijani), *La femme dans Nedjma de Kateb Yacine*, in Libération, Novembre 2013.

-
- Saddek (Aouadi), *L'œuvre de Kateb Yacine revisitée: une lecture psychobiographique*, in El-Tawassol n°04 juin 1999.
 - Id..... *Eponymie et Toponymie dans Nedjma de Kateb Yacine, Keblout et le Nadhor entre la réalité et le mythe*, in Synergies Algérie n° 3 – 2008.
 - Villasenor (Leticia), *Nedjma de Kateb Yacine, Le dédoublement de "L'étoile de Sang" de l'Algérie*, in Nouvelles Études Francophones, Volume 30, Numéro 2, Automne 2015.

Théories littéraires :

- Genette (Gérard), *Seuils*, éd. Points, 2002.
- Lejeune (Philippe), *Le pacte autobiographique*, Nouvelle édition augmentée, éd. du Seuil, 1996.
- Mathieu (Martine), *Littératures autobiographiques de la francophonie*, C.E.L.F.A., L'Harmattan, Paris, 1994.

Sitobiographie :

- https://www.libe.ma/La-femme-dans-Nedjma-de-Kateb-Yacine_a44252.html
- <https://books.openedition.org/enseditions/2465>
- <http://journals.openedition.org/rha/194>
- <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/nouveau-roman.php>

"رمزية العنوان في نجمة لكاتب ياسين"

الملخص :

إن كاتب ياسين هو أحد الكتاب الجزائريين الناطقين باللغة الفرنسية الأكثر شهرة، قدم روايته "نجمة" عام ١٩٥٦ خلال حرب الجزائر ضد الوجود الفرنسي. من خلال عنوان الرواية، يقدم الكاتب مزيج من المعاني والرموز التي تمثل الجزائر بأكملها. أراد الكاتب أن يربط هذا العمل الروائي بتاريخ بلاده منذ الوهلة الأولى ومن خلال غلاف الكتاب المطبوع عليه اسم الرواية المكون من كلمه واحدة "نجمة" والتي لها معني عربي وديني. أصبحت "نجمة" دليل ورمز علي تمسك الشعب الجزائري المحتل بالإسلام علي الرغم من محاولات المحتل نشر ثقافته وأفكاره المتحررة. أراد الكاتب من خلال روايته "نجمة" أن يرمز لتاريخ الجزائر البعيد ويستعيده، تمثل إذا هذه الرواية الارتباط بالسلف والعودة نحو ماضي مجيد لبلاد محتل مع الأسف. تمثل "نجمة" أيضاً ازدواجية النوع الأدبي ، حيث يقدم الكاتب رواية غير عادية تنتمي إلى مدرسة الواقعية في القرن التاسع عشر وتيار الرواية الحديثة في القرن العشرين، كما ترمز "نجمة" إلى الثورة والتمرد ضد أي اعتداء وخاصة "العدوان الفرنسي" ، و *نجمة* أيضا هي شهادة على انحياز كاتب ياسين واهتمامه بقضايا بلاده. تمثل "نجمة" بعد ذلك جزءاً من السيرة الذاتية الجماعية لشعب بأكمله يبحث عن أصوله المفقودة والمشوهة. إن نجمة، كشخصية في الرواية، أصبحت رمزا لكل النساء الجزائريات. ويقود كاتب ياسين القارئ إلى اكتشاف أنماط عديدة من النساء في الرواية .

إن عنوان الرواية غني بالمعاني والرموز بقدر المحتوى ويطرح أيضا عدة أسئلة تتعلق بحاضر الجزائر ومستقبلها.